

SCÉNARIO
**BERNARD
SWYSEN**

DESSIN
FREDMAN

LES MÉCHANTS

DE L'HISTOIRE

GAIUS JULIUS CAESAR GERMANICUS

CALIGVLA

DUPUIS

CALIGVLA

Préface

Par Pierre Renucci,

Historien du droit, des institutions et des faits sociaux, spécialiste des empereurs julio-claudiens et auteur de nombreux ouvrages sur les empereurs de la Rome antique.

VOILÀ UNE BANDE DESSINÉE INSTRUCTIVE ET AMUSANTE SUR UN PERSONNAGE CÉLÈBRE ET POURTANT TRÈS MAL CONNU. Beaucoup de monde a entendu parler de Caligula. Ce nom résonne dans l'imaginaire depuis des centaines d'années, et plus encore depuis que le cinéma s'est emparé du personnage au xx^e siècle. Il faut dire que les cinéastes en ont un peu rajouté sur son compte, comme si les horreurs qu'ont rapportées les historiens anciens ne suffisaient pas. Cela explique que, de nos jours, Caligula soit non seulement l'un des empereurs romains les plus célèbres, mais aussi le modèle accompli du tyran sanguinaire. Pire, il est, plus généralement, le fou par excellence.

Je sais ce que vous allez me dire : dans le genre, Néron n'est pas mal non plus et peut-être même pire ! Et puis, n'est-il pas devenu, lui aussi, une étoile sombre du cinéma ? Eh bien, vous avez raison. Caligula partage cette première place avec l'un de ses parents et successeurs, le fameux Néron. Mais est-ce un hasard ? Pas du tout. Il se trouve en effet que les historiens anciens nous présentent une galerie d'empereurs tarés proprement hallucinante. Au point que les « bons empereurs » sont minoritaires, pour ne pas dire exceptionnels. En ce qui concerne la dynastie julio-claudienne, à laquelle appartient Caligula, seul le premier, Auguste, trouve grâce aux yeux de l'historiographie antique. Sur les quatre autres, trois seraient de dangereux pervers, Tibère, Caligula, Néron, et le quatrième, Claude, un pur crétin. Et la santé mentale ne s'arrange pas au fil des siècles et dynasties, si bien que comparé à la collection de fous que nous dépeignent les textes antiques, notre Caligula se situe finalement dans une petite moyenne...

Le plus curieux, c'est que tous ces personnages souffrent des mêmes tares.

– Premièrement, ils sont tous impies. Pour les Romains, ce défaut était rédhibitoire, surtout s'il affectait un dirigeant, car celui qui ne respecte pas les dieux respecte encore moins les hommes. Caligula était l'un des pires en la matière, puisqu'il se prenait pour plusieurs dieux, dont le premier d'entre eux, Jupiter.

– Ensuite, ces mauvaises gens ne respectent pas leur famille, pas même leurs ascendants.

Caligula fit mourir sa grand-mère de chagrin (à moins qu'il ne l'ait empoisonnée, les textes divergent) et tua son cousin. Certains de ses successeurs feront mieux, à commencer par Néron, meurtrier de sa mère, de son frère adoptif, et même de sa femme Poppée battue à coups de pied alors qu'elle était enceinte.

– Évidemment, leur sexualité verse dans la lubricité la plus dépravée. À titre d'exemple, Tibère est accusé de méfaits que je n'ose énoncer, notamment sur des enfants ; Commode, d'avoir eu un harem de six cents filles ; Domitien, de violer en série (je passe sur le reste) ; Élagabal, de ne jamais coucher deux fois avec la même femme. Néron détient la palme : amant de sa mère avant d'en être l'assassin, il aurait aussi fait émasculer un enfant avant de le traiter comme son épouse. Finalement, Caligula, amant de ses trois sœurs et « emprunteur » des épouses d'autrui, reste dans des limites raisonnables.

– Sans surprise, la cruauté constitue un autre point commun des « mauvais empereurs ». Caligula figure dans la moyenne, avec toutefois cette particularité qu'il l'assortissait souvent d'une sorte d'humour noir tout personnel. Comme cette fois où il envoya aimablement sa litière à un homme pour le prier d'assister à l'exécution de son fils.

– Cinquième caractéristique, ils sont des brutes fiscales qui pressurent les citoyens d'impôts. Je doute que les empereurs romains, bons ou mauvais, aient le monopole de cette pratique...